Le démantèlement du collège

mardi 29 septembre 2026, par CGT

Cette rentrée aura eu au moins un mérite : celui de la clarté. Partout où le ministère nous promet des « progrès », c’est la même antienne qui revient — diagnostiquer, se former, innover, remplir des feuilles de route. Partout où les personnels demandent des moyens, c’est le même silence qui répond. Nous ne sommes pas dupes, ni des éléments de langage, ni des dispositifs vitrine, ni des plans de communication. Face à une École qu’on démantèle méthodiquement en habillant l’austérité budgétaire de discours pédagogiques, il faut opposer une exigence simple et non négociable : des recrutements massifs, la baisse des effectifs par classe, la titularisation de tou·tes les collègues précaires, une revalorisation réelle des salaires.

Cette rentrée aura eu au moins un mérite : celui de la clarté. Partout où le ministère nous promet des «progrès», c'est la même antienne qui revient — diagnostiquer, se former, innover, remplir des feuilles de route. Partout où les personnels demandent des moyens, c'est le même silence qui répond. Nous ne sommes pas dupes, ni des éléments de langage, ni des dispositifs vitrine, ni des plans de communication. Face à une École qu'on démantèle méthodiquement en habillant l'austérité budgétaire de discours pédagogiques, il faut opposer une exigence simple et non négociable : des recrutements massifs, la baisse des effectifs par classe, la titularisation de tou·tes les collègues précaires, une revalorisation réelle des salaires.

Collège en progrès : des ambitions mais toujours pas de moyens

Reconduit pour les deux prochaines années, le ministère vend ce dispositif comme une réponse aux difficultés scolaires de 800 établissements. Au programme : diagnostic, concertations, formations, feuilles de route et « équipes académiques d'appui ». Beaucoup de réunions, mais dans plusieurs académies, l'administration reconnaît qu'aucune dotation spécifique n'est fléchée dans les DHG.

Pendant qu'on demande aux équipes de « transformer leurs pratiques », les classes restent trop chargées, les AEd et CPE ainsi que les personnels sociaux et de santé manquent, et les remplacements ne sont pas assurés. Dans certains établissements estampillés « en progrès », des divisions ferment à la rentrée et des DGH se voient même amputées de plusieurs dizaines d'heures. Quelle hypocrisie !

Le tour de passe-passe est grossier : on transforme un problème de misère sociale et de conditions d'apprentissage en problème de pratiques pédagogiques. Aux personnels de diagnostiquer, d'innover, de se former, de remplir des feuilles de route et de mesurer leurs résultats. Et si ça ne marche pas ? Il sera toujours possible d'expliquer que le « projet » n'a pas été suffisamment investi.

Les personnels n'ont pas besoin d'un nouveau plan de communication ni de slogans. Ils ont besoin de moyens.

La difficulté scolaire n'est pas un problème de «pilotage» ou de motivation des personnels. Elle est directement liée aux conditions d'apprentissage et aux inégalités sociales.